

Le Bulletin du désarmement

Un exposé des activités du Canada
en matière de contrôle des
armements et de désarmement

CAI
EASS
D31X
V.11
1989
DOCS

Ouverture de l'ensemble sismologique ultra-moderne de Yellowknife	1
La vérification : Qu'est-ce que c'est?	2
Le Groupe d'experts scientifiques se réunit à Yellowknife	2
Pays représentés au sein du GES	3
Sigles utilisés dans ce numéro	3
Autres Lectures	3
Programme canadien de recherche sur la vérification	4
Le Canada est l'hôte d'un atelier organisé à l'intention de spécialistes en vérification des Nations Unies	5
Des Soviétiques visitent le Centre de recherches pour la défense Suffield	6
Nomination de M ^{me} Peggy Mason au poste d'ambassadeur au désarmement	7
Entrevue avec Peggy Mason	7
TNP : Réunion du Comité préparatoire	9
Allocution de Joe Clark devant l'Assemblée générale	10
Le Canada sera l'hôte d'une conférence sur la proposition de « ciels ouverts »	13
Allocution de l'ambassadeur Mason devant la Première Commission	14
Négociations sur les forces armées conventionnelles en Europe : L'Ouest présente une position élargie	16
FCE : Le Chapitre III de la position occidentale	18
Conférence à Canberra	22
Bonne Question! La vérification sismique	23
Troisième Conférence d'examen du Traité sur les fonds marins	24
Subventions et contributions versées par le Fonds pour le désarmement au 30 septembre 1989 (année financière 1989-1990)	24

Le Bulletin du désarmement, publié périodiquement par la Direction du contrôle des armements et du désarmement, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, a pour but d'informer le public canadien au sujet des questions touchant le contrôle des armements et le désarmement. Pour faire inscrire votre nom sur notre liste d'envoi ou pour obtenir des copies supplémentaires, veuillez adresser vos demandes comme suit :

Rédacteur en chef, Bulletin du désarmement,
Division du contrôle des armements
et du désarmement,
Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada,
125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0G2

This publication is also available in English.

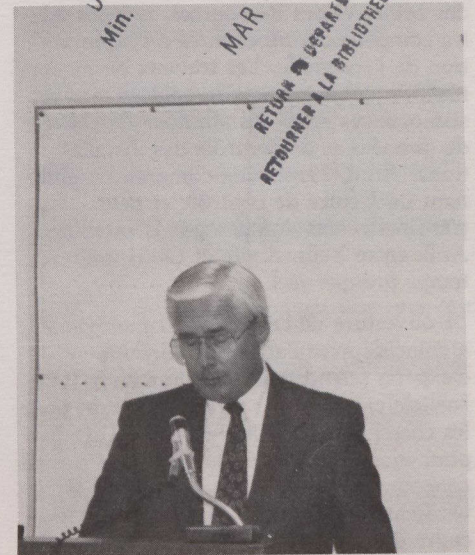
Ouverture de l'ensemble sismologique ultra-moderne de Yellowknife

Le 11 septembre 1989, l'honorable Jake Epp, ministre d'Énergie, Mines et Ressources Canada, a officiellement inauguré l'Observatoire géophysique récemment modernisé de Yellowknife, aussi connu sous le nom d'ensemble sismologique de Yellowknife.

Considéré comme l'une des installations les plus perfectionnées en son genre au monde, le nouvel ensemble peut enregistrer les événements sismiques qui surviennent jusqu'à 10 000 km, ce qui constitue une portée qui englobe tous les polygones d'essais nucléaires connus et la plupart des zones sismiques actives de la Terre. Ainsi, l'ensemble augmente considérablement la capacité du Canada à surveiller le respect d'un traité d'interdiction complète des essais nucléaires.

La mise en œuvre d'une interdiction négociée et efficace des essais nucléaires dans tous les environnements et en toute circonstance est depuis longtemps l'un des objectifs majeurs de la politique canadienne en matière de contrôle des armements et de désarmement. Dans cette optique, depuis la fin des années 1950, le Canada travaille de concert avec d'autres pays en vue d'élaborer un moyen sûr de vérifier le respect des accords internationaux interdisant les explosions nucléaires.

En 1962, le Ministère de la défense britannique s'est adressé à la Commission canadienne de recherche sur la défense à propos des possibilités de situer un ensemble sismologique au Canada. Un accord a été signé aux termes duquel le Royaume-Uni fournirait l'équipement et le Canada se chargerait de l'emplacement des installations et du personnel nécessaire à l'exploitation de ces dernières. La région de Yellowknife a été choisie en raison de sa situation par rapport aux polygones d'essais nucléaires, de son éloignement des côtes, des centres urbains et d'autres sources humaines de bruit de fond sismique, de ses bonnes installations de communication et de sa localisation sur la plaque stable du Bouclier canadien.



L'honorable Jake Epp, ministre d'Énergie, Mines et Ressources, préside l'ouverture du Réseau sismologique modernisé de Yellowknife.

L'installation de l'ensemble a été terminée fin 1962. Depuis lors, les scientifiques canadiens l'ont utilisé pour entreprendre des recherches sur la détection et la détermination de tremblements de terre et d'explosions nucléaires souterraines.

Contrairement à une station sismologique standard, où un ou plusieurs détecteurs sismiques (sismomètres) sont installés à un endroit unique, un ensemble comprend plusieurs sismomètres répartis sur une région. Le traitement par ordinateur des données ainsi recueillies permet l'orientation de l'ensemble, à la manière d'une antenne, afin non seulement de rehausser la détection de signaux sismiques mais également d'estimer, d'une façon indépendante, les emplacements des événements sismiques à l'origine de ces signaux.

L'ensemble de Yellowknife est composé de 19 sismomètres installés dans des caissons d'acier fixés dans le roc, distants de 2,5 km et disposés en croix. Les données recueillies lors d'un événement sismique sont transmises aux laboratoires

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures
OTTAWA
MAR 1990
RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE